

Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation
Band: 58 (1982)
Heft: 5

Rubrik: Umschau = Tour d'horizon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Umschau - Tour d'horizon

JAUN ERHÄLT EINE ÖFFENTLICHE BIBLIOTHEK

Sie ist eingerichtet von der Schweizerischen Volksbibliothek im ehemaligen Pfarreizimmer im schmucken Pfarrhaus, mit einem Grundbestand von 1000 Titeln versehen, zum Teil geschenkt aus der Privatbibliothek von Prof. Walther Hofer, Bern, gestaltet vom SBD, trägt demgemäß die Handschrift von Innenarchitekt Max Kräuchi, wird betreut von einer begeisterten Lehrschwester und steht jung und alt mit dem Beginn des neuen Schuljahres zur Verfügung.

So lautet der Steckbrief der neuen Volksbibliothek von Jaun, der höchstgelegenen und flächenmäßig drittgrößten Gemeinde des Kantons Freiburg, als einzig im District de la Gruyère deutsch sprechend, und zwar einen urtümlichen Dialekt, der jedem Germanisten das Herz höher schlagen läßt.

Die Einweihung am 3. Juli war ein Volksfest. Mit andern zeitgemäßen Sozial-einrichtungen verfügen nun die selbstbewußten Jauner auch über eine kulturelle Institution, um die sie manch andere Gemeinde beneiden kann. Die Beharrlichkeit, mit der sie unter anderem in den letzten Jahren ein mustergültiges Baureglement durchgesetzt haben, führte auch hier zum Ziel, das heißt, sie ließ einen «Götti» auf die Wünsche der Gemeinde aufmerksam werden: sie ließ die «Zürcher Bären auf Jaun stoßen». Wie dies sich vollzog — wie vieles Bibliothekarische in der Schweiz etwas kompliziert —, schilderte im Namen der Julius Bär-Stiftung in Zürich Dr. Alfred Bär als «Götti» der neuen Bibliothek. Die Zeiten, wo heute prominente Jauner, unter ihnen der Freiburger Erziehungsdirektor Marius Cottier, pro Jahr ein Buch als Freizeitlektüre zur Verfügung hatten, sind nun vorbei. Der Dank, den der «Syndic» von Jaun, Beat Schuwey, und der eben genannte kantonale Magistrat im für Außenstehende mithin schwer verständlichen Jauner Dialekt an die Donatorin richteten, war schlicht und echt; er wurde unterstrichen durch die leuchtenden Augen der Schulkinder, die unter anderem das berühmte Jauner Lied (übrigens notationsidentisch mit dem Solothurner Lied) und die Freiburger «Nationalhymne» vom «Vieux Chalet» vortrugen, sowie den dröhnenden Klängen der Musikgesellschaft «Alpenrose».

Jaun besitzt also eine Bibliothek. Sie wird — dies wäre der größte Dank an die Donatorin — benützt, darüber besteht sicher kein Zweifel; der Buchbestand jedoch muß aber auch ergänzt und erneuert werden. Wer weiß, wieviel schon 500 Franken Bibliotheksbeitrag pro Jahr für die Gemeindekasse eines Bergdorfes bedeuten, und wer ebenfalls weiß, wieviel an Gedrucktem heute mit 500 Franken eingekauft werden kann, der begreift, daß die Bibliothek weiterhin der Hilfe des «Göttis», der Schweizerischen Volksbibliothek und weiterer Kreise bedarf. Jaun möchte nicht, wie seinerzeit anläßlich des Kaiserbesuchs von Wilhelm II., als ärmste Gemeinde der Schweiz mit einem Almosen in Form eines Harmoniums bedacht werden, sondern will sich durch eigene Initiative der Mithilfe anderer versichern. Die Julius Bär-Stiftung hat mit ihrer Spende den Willen der Gemeinde verstanden und ein markantes Zeichen gesetzt. Die schweizerischen Bibliothekare sind ihr für diese Geste ebenso verpflichtet wie die Jauner, die im übrigen jeden herzlich in ihre Gemeinschaft aufnehmen, der ihnen ihr hartes Los hinter den Bergen im Grenzland zwischen Deutsch und Welsch tragen hilft. Willi Treichler

DOKUMENTATION SCHULBIBLIOTHEK

Die Kantonsbibliothek Baselland in Liestal gibt seit 1981 eine Reihe «Dokumentation Schulbibliothek» heraus. Damit erfährt der oft auf sich selbst gestellte Schulbibliothekar eine erste, praxisorientierte Schützenhilfe. Heft eins führt die für ihn wichtigsten Adressen an: von den Bezugsquellen für Bibliotheksmaterial bis zu den Adressen der Bibliothekskommission. Heft zwei faßt Verordnungen, Richtlinien und Empfehlungen zusammen. Heft drei enthält eine Statistik der Schulbibliotheken 1981 als Informationsgrundlage für die Planung, Sanierung und Finanzierung von Schulbibliotheken. Das soeben erschienene vierte Heft zeigt unter dem Titel «Steckbriefe I» Beispiele von Bibliothekserneuerungen. Die Ergebnisse werden in knappen Worten mit einigen Fotos und Grundrissen vorgestellt. Die Zählung des Titels signalisiert, daß weitere «Steckbriefe» sehenswerter Bibliotheken zu erwarten sind, um den Erfahrungsaustausch zwischen Bibliothekaren zu fördern. di

LE PARTAGE DE LA BCU LAUSANNE

En octobre 1982 s'ouvrira la nouvelle Bibliothèque intégrée dans la site universitaire de Dorigny. C'est une partie des collections et du personnel de la BCU qui va donc quitter le Palais de Rumine pour être au service, plus particulièrement, des étudiants et des membres du corps enseignant de l'Université de Lausanne.

Dès l'automne 1982, la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne aura en effet deux sièges principaux:

1. La Bibliothèque de la Riponne (fonds cantonal), avec son annexe, la Bibliothèque des Cèdres.
2. La Bibliothèque de Dorigny (fonds universitaire), avec son annexe, la Section Droit et Sciences économiques.

Les fonds universitaire et cantonal de la Bibliothèque ne seront que géographiquement séparés: une même direction, une même gestion administrative et scientifique, un même outil de travail — l'ordinateur IBM 4341 installé au CIEV —: la BCU reste «une et indivisible»; elle reste un service public ouvert à tous, universitaires et non universitaires, mettant à disposition des uns et des autres les mêmes moyens d'information, les mêmes possibilités d'accès à cette information.

Au Palais de Rumine seront conservés:

- un exemplaire au moins de tous les ouvrages vaudois.
- tous les périodiques vaudois.
- les ouvrages et périodiques concernant la médecine.
- les ouvrages et périodiques concernant la musique et les musiciens, les partitions musicales, les Archives musicales ainsi que la phonothèque.
- les ouvrages de référence utiles au grand public (Salle de travail).
- le plus grand nombre possible d'ouvrages intéressant le public cultivé (littérature classique, française et étrangère, traductions, etc.).

Au total, environ 200 000 volumes et 8000 disques.

La Bibliothèque de Dorigny réunira donc:

- les cotes universitaires du fonds de la BCU.
- un peu plus de la moitié de ses périodiques (cote B).
- les ouvrages de la Réserve.
- les fonds de la bibliothèque de la Faculté des lettres (dès l'automne 1982), et des Facultés de Théologie et des SSP (dès 1986).
- le Département des manuscrits.

Au total, ces fonds représentent environ 600 000 volumes.

La Bibliothèque de Dorigny abritera également le Centre de Recherche sur les Lettres romandes, ainsi que l'Institut Benjamin Constant.

La Section Droit et Sciences économiques

L'actuelle Bibliothèque des Facultés des Sciences humaines deviendra la Section Droit et Sciences économiques. Son libre-accès peut contenir environ 60 000 volumes.

Le libre-accès de Dorigny

Trois niveaux seront à disposition du public:

- le niveau 3: libre-accès des périodiques.
- les niveaux 4 et 5: libres-accès des monographies. Au total: un peu plus de 100 000 volumes, installés progressivement dès l'été 1982, et répartis par discipline.

C'est au niveau 4 que se situe l'entrée principale avec, à sa droite, la banque de prêt.

Ces trois niveaux offrent 460 places de travail.

L'ensemble du vieux fichier est actuellement photocopié. Il sera ainsi à disposition des usagers de la Bibliothèque, tant à la Riponne qu'à Dorigny, sous forme de volumes.

Le prêt des livres

Si l'ensemble des opérations qui constituent le déménagement doit, selon les prévisions, s'étendre sur une période de six mois environ, il a été décidé qu'à aucun moment le service du prêt ne serait interrompu. Il sera certes perturbé, plus lent du moins, mais on peut considérer qu'un ouvrage en cours de transfert ne sera pas bloqué au-delà d'une dizaine de jours. *Tous* les ouvrages seront empruntables en *tout* temps. Le public sera régulièrement informé des cotes en cours de déménagement. Le service de navette assurera la liaison normale entre la Riponne et Dorigny. Il en ira de même avec les ouvrages actuellement déposés à la BFSH.

C'est en juillet qu'a commencé le déménagement des collections de la Riponne.

En septembre, le Département des manuscrits et l'Institut Benjamin Constant ont occupé leurs nouveaux locaux, attenants au libre-accès du niveau 5.

La Bibliothèque de Faculté des Lettres, quant à elle, sera transférée en octobre, après les examens écrits.

A cette même période, les Archives musicales, installées jusque-là à Chauderon, reviendront au Palais de Rumine, qu'elles avaient quitté, faute de place, voici huit ans.

En fin de déménagement, les collections déposées à l'Athénée seront transportées à Dorigny.

Jean-Pierre Clavel

JAHRESTAGUNG DER
ASSOCIATION INTERNATIONALE DES BIBLIOTHEQUES MUSICALES
(AIBM)

Brüssel, 4.—9. Juli 1982

Die Arbeitsgruppe für die *ISBD(PM)* hielt eine Sitzung ab, an der auch andere Mitglieder der AIBM teilnahmen. Es wurde beschlossen, erst an den nächsten Tagungen der AIBM mit einer Gesamtrevision der *ISBD(PM)* zu beginnen, da 1. noch zu wenige substantielle Verbesserungsvorschläge vorliegen und 2. eine Neuauflage laut Bestimmung der IFLA nicht vor 1985 erfolgen kann. Der Leiter der Arbeitsgruppe hat jedoch die Aufgabe übernommen, eine Liste der Corrigenda zusammenzustellen, die lediglich Berichtigungen von Errata enthalten wird. Diese Liste wird in den «*Fontes artis musicae*» (Organ der AIBM) sowie in «*International Cataloguing*» (IFLA) veröffentlicht. Seit Anfang Juli 1982 liegt eine *französische Ausgabe* der *ISBD(PM)* vor (als «*ISBD(PM): Description bibliographique normalisée de la musique imprimée*». — Paris: Bibliothèque nationale, 1982. — Beim Verlag erhältlich); eine *deutschsprachige Ausgabe* folgt in den nächsten Monaten.

Während der Tagung hat sich eine Arbeitsgruppe für die *ISBD (PM & A = Antiquarian)* mit der nicht problemlosen Anwendung dieser beiden *ISBD's* bei der Beschreibung von alten Musikdrucken (vor 1800) befaßt.

Die Arbeitsgruppe für die *ISBD(NBM) der AIBM* hielt mehrere geschlossene Sitzungen und eine öffentliche Sitzung ab. Bereits im vorigen Jahr hatte sie in den «*Fontes artis musicae*» (28/1—2, 1981, S. 63—67) ihre Verbesserungsvorschläge veröffentlicht, die speziell die Beschreibung von Tonträgern betreffen, und zwar v. a. die erste, fünfte und achte «area». Nun werden noch weitere Änderungen bzw. zusätzliche Bestimmungen für Tonträger notwendig sein: Zusätze bei den Definitionen und eine tiefgreifende Änderung, nämlich die Versetzung der «generell material designation» (allgemeine Materialbezeichnung). Diese Änderung ist von besonderem Gewicht, da sie das Rahmenwerk der *ISBD(G)* berührt; sie scheint jedoch in der Beschreibung von Tonträgern unerläßlich zu sein. (Tonträger enthalten oft zahlreiche Werke; die Angabe der «general material designation», die (laut *ISBD!*) eigentlich als eine der ersten Angaben der Beschreibung erscheinen sollte, kann bei solchen Tonträgern erst nach dem letzten Sachtitel bzw. nach der letzten Urheberangabe vermerkt werden, wenn kein gemeinsamer Sachtitel für alle Werke vorliegt). Die Arbeitsgruppe schlägt deshalb vor, die «general material designation» immer nach dem ersten Sachtitel anzugeben. Weitere Informationen betreffend die Revision der *ISBD(NBM)* von seiten der IFLA werden erst nach ihrer Jahrestagung in Montréal vorliegen. Im Zusammenhang mit der herrschenden Unzufriedenheit über diese *ISBD*, die so viele verschiedene Materialarten und diese unzureichend behandelt, wurde die Frage aufgeworfen, wie die IFLA zu einer Aufteilung der *ISBD(NBM)* nach verschiedenen Materialarten stehen würde. Darauf antwortete die Leiterin der Arbeitsgruppe, die zugleich die Leiterin der Arbeitsgruppe der IFLA für die *ISBN(NBM)*-Revision ist, daß diesbezüglich von seiten der IFLA wenig Hoffnung bestünde, da 1. wahrscheinlich zu wenig finanzielle Mittel vorliegen würden, weitere *ISBD's* zu veröffentlichen, und 2. die IFLA immer wieder betont, daß die *ISBD's*, und so auch die *ISBD(NBM)*, nur dazu bestimmt seien, allgemeine Empfehlungen für die bibliographische Beschreibung zu geben, und

keineswegs vollständige Regelwerke sein sollen. Die Leiterin der Arbeitsgruppe wird jedoch diese Frage der IFLA in Montréal vorlegen.

Vom ehemaligen Präsidenten der Katalogisierungskommission der AIBM wurden die Druckfahnen des 5. Bandes des «Code international de catalogage de la musique» präsentiert, der Katalogisierungsregeln für Musiktonträger und dazu eine Beispielsammlung enthalten wird. Dieser 5. Band erscheint voraussichtlich Ende des Jahres.

In seinem Referat «*Interpreten und Körperschaften: Ansetzung nach RAK*» erläuterte Ekkehard Baer (Deutsche Bibliothek, Abteilung Deutsches Musikarchiv, Berlin) anhand einiger Beispiele die Probleme, die sich bei der Ansetzung der Namen von Personen und Körperschaften bei Interpreten und Musikinstitutionen stellen, wie z.B.:

- 1) Emigranten: vor der Emigration: Braun, Werner von
nach der Emigration in die USA: VonBraun, Werner
- 2) Abteilungen von Institutionen:
Deutsche Oper Berlin/Orchester; *aber*: Berliner Philharmoniker
- 3) Namen in Verbindung mit Ortsbezeichnungen:
Floh de Cologne; *nicht*: Floh «Köln»

In ihrem Referat «*Rédaction des vedettes auteurs-titres pour les documents parlés originaux conservés à la Phonothèque nationale*» behandelte Mme Elizabeth Giuliani, conservateur an der Phonothèque nationale in Paris, die dort praktizierte Ansetzung der Einheitssachtitel für Aufnahmen von gesprochenem Text wie Interviews, Predigten, Reden usw.; ausgenommen davon sind Aufnahmen von literarischen Texten wie z.B. Theaterstücken oder Gedichten. Die Eintragung unter dem Autor (Sprechenden usw.) kann im Kopf folgende Angaben erhalten:

Autorenname (Vorname). — (Form des gesprochenen Textes, Jahr, Tag, Monat, Ort, Titel-Textincipit-Thema. Sprache [wenn der Sprechende in einer anderen als seiner Sprache spricht]). Beispiel:

GAULLE (Charles de). — [Conférence de presse, 1968, 9 septembre, Paris, Elysée, «Cette crise fut grave, parce que tout à la fois l'anarchie universitaire»].

Textincipits werden nur angegeben, wenn man den vollständigen Text kennt und darauf hinweisen will, daß es sich bei der vorliegenden Aufnahme um einen Auszug des Textes handelt, wie z.B. die Rede von de Gaulle, von denen die wenigsten vollständig aufgenommen wurden.

In einem *Gegen-Referat* («De l'utilisation des titres uniformes dans le domaine des enregistrements parlés non littéraires») erklärte Georges Manal von Radio-France, warum dort für Aufnahmen von nichtliterarischen Texten Einheitssachtitel nur in sehr beschränktem Maße verwendet werden (nur für wenige Kataloge wie z.B. für den Titelkatalog): Für die Praxis im Radiobetrieb ist eine *chronologische Ordnung* unter einem Autor viel wichtiger als eine alphabetische nach Einheitssachtiteln, und der Katalogbenutzer, der sich für ein bestimmtes Thema interessiert, kann im Schlagwortkatalog Antwort auf seine Fragen finden.

Ein weiteres Referat gab einen Bericht über den Stand der Studien von Geraint J. Philip (School of Librarianship and Information Studies, The Polytechnic of North London, London) zum Projekt einer laufenden *internationalen Musikbibliographie*, die in Zusammenarbeit mit den nationalen bibliographischen Stellen er-

stellt werden soll. Bereits vor der Jahrestagung wurde vom Referenten durch weltweite Verteilung eines Fragebogens um Stellungnahme zu diesem Projekt gebeten.

Mireille Geering

DOBIS/LIBIS BENÜTZERVEREINIGUNG

Die erste Zusammenkunft der DOBIS/LIBIS-Anwender (D/L) fand am 6. und 7. Mai 1982 in Leuven statt.

D/L ist ein *integriertes Bibliothekssystem*, das in Zusammenarbeit zwischen den Bibliotheken Dortmunds und Leuvens sowie IBM entwickelt wurde. Die Software, die nun durch IBM vertrieben wird, steht zurzeit in Anwendung oder Einführung bei über 40 Institutionen in 15 Ländern (Europa, Mittlerer Osten, Afrika, Nord- und Südamerika).

Die Teilnehmer diskutierten über D/L-ergänzende Software, Grenzen und Möglichkeiten des Datenaustauschs, Benutzer-Ausbildung und Dokumentationsaspekte. Gemeinsamer Wunsch war die Förderung der Zusammenarbeit unter den D/L-Anwendern. Im Vordergrund stehen dabei die Errichtung einer Clearingstelle für den Austausch von Software, Handbüchern und Informationen aller Art sowie die Gestaltung audiovisueller Hilfsmittel für die Endbenutzer-Schulung.

Frau Dr. McAllister (IBM Deutschland) orientierte die Gruppe über die neuesten Weiterentwicklungen: Bool'sches Suchen, Online-Eingabe und Darstellung von Abstracts sowie eine Reihe von statistischen Berichten für die Bibliotheksleitung.

An der Tagung wurde auch das erste Ausführungsgremium gewählt:

Präsident: Alberic Regent, Universität Leuven
 Vize-Präsident: Jacques Lalanne, PTT France und
 Colin Barnes, Universität Cork
 Vorsitzender der Untergruppe «Bibliotheksorganisation»:
 Egber Gerryts, Universität Pretoria
 Vorsitzender der Untergruppe «Software»:
 S. C. Chang, TH Delft.

Bei der Bibliothek Leuven werden — definitiver Entscheid des Leuener Bibliotheksrats vorbehalten — die Vorarbeiten für ein ständiges D/L-Sekretariat vorangetrieben.

Die D/L-Anwendergruppe wird einen Newsletter herausgeben, der primär für die Mitglieder bestimmt, bei folgender Adresse erhältlich ist: D/L-Group's Secretariat, Universiteitsbibliotheek K.U. Leuven, Mgr. Ladeuzeplein 21, B 3000 Leuven.

Die nächste Zusammenkunft findet im Januar 1983 in Paris statt; sie wird vom D/L-Anwender «PTT France» organisiert.